

LA CONFESSION DE POLICHINELLE,

JOURNALIER DE TOULOUSE.

SECONDE ÉDITION (1).

Air: *Je suis le petit Tambour.....*

Je suis le petit Bossu,  
 Qui fait l'*Journal Politique*:  
 Dans ma Bosse est mainte rubrique,  
 Pour m'faire un bon revenu.

D'ABORD, je flatte, à la ronde,  
 Les Ultras, les Libéraux;  
 Et, pour qu'ma recette abonde,  
 J'sais nager entre deux eaux.  
 Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 J'ai d'argent de tout l'monde;  
 Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 V'la ce qu'c'est que d'n'être rien!

Je suis le petit Bossu, etc....

BALADIN, Missionnaire,  
 Cantique, opéra, sermon,  
 Talma, Rauzan et Voltaire,  
 Tout enfin me paraît bon.  
 Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 N'voyez-vous pas que j'suis libraire?  
 Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 L'argent est bon de toute main.

Je suis le petit Bossu, etc....

N. B. La première édition, quoique fort considérable, de cette petite chanson de Carnaval a été si rapidement épuisée, que nous croyons devoir répondre à l'empressement du Public, par une réimpression infiniment plus soignée, et par conséquent beaucoup plus digne de son ÉMINENCE.

Nous déclarons, au surplus, qu'ayant rempli toutes les formalités prescrites par les lois, on poursuivra rigoureusement tout contrefacteur ou débitant d'édition contrefaite.

DE Rodez la tragédie  
 Enfla, surtout, mon boursoir :  
 J'en fis une comédie,  
 Comme la dame Manzou.  
 Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 Vendre, voilà mon envie ;  
 Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 L'argent est bon de toute main.

Je suis le petit Bossu, etc....

Du chirurgien *Cudasse*  
 Je fis mon petit Geosfroï ;  
 Et même, de guerre lasse,  
 J'inhumai *l'Ami du Roi*.  
 Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 C'est qu'j'ai su fournir ma besace ;  
 Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 V'là ce qu'c'est que d'n'être rien !

Je suis le petit Bossu, etc....

PAMPHLETS et Caricatures  
 Se vendent à nos dépens ;  
 Mais, malgré ces aventures,  
 Je dis à tous les passans :  
 « Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 « J'prendrai toutes les figures ;  
 « Et tin, tin, tin, tin, tin, tin,  
 « Pourvu qu'l'eau vienne au Moulin. »

Je suis le petit Bossu,  
 Qui fait l'*Journal Politique* :  
 Dans ma Bosse est mainte rubrique,  
 Pour m'faire un bon revenu.

## POSTFACE.

« La Minerve serait un mauvais plat pour le plus grand nombre  
 « ( disait son éminence, dans son N<sup>o</sup> 96, après le décès de l'Ami  
 « du Roi, et afin d'hériter de ses abonnés ). Nous voulons conten-  
 « ter les Ultras, les Libéraux, les Ministériels, voire ceux qui  
 « n'ont embrassé aucun parti.... » Et certes, pour leur offrir des  
 plats d'un aussi bon goût que les siens, il faut compter sur des

Lecteurs bénévoles qui n'embrassent pas même le parti du bon sens et de la grammaire.

On peut assurer, au moins, que son ÉMINENCE sait mettre tout à profit, jusqu'aux gambades du grotesque Aérien et de Godeau l'intrépide, qu'elle proclamait *le Voltaire de la corde*: voilà une brillante érudition, pour un saur!!! Mais, c'est particulièrement dans ses Bulletins d'Albi, qu'éclata son rare talent pour le genre bouffon. Le public s'est amusé long-temps de ces ingénieuses caricatures, exposées rue Boulbonne, où l'on contemplait Polichinelle appuyé sur la procédure Fualdès, qui lui servait de *cautionnement*, tandis qu'à ce mot fatal l'Ami du Roi invoquait en vain, dans son désespoir, les Missionnaires et Saint-Augustin son patron.

Dans la seconde caricature, le petit Bossu présentait quelques bribes du Conservateur à son gros papa, lequel, ayant déjà ciselé le Courier, les Débats, le Constitutionnel et la Quotidienne, répondait de bien bonne foi: *il n'y a plus de place*. On apercevait cependant sous la table (comme dans une scène du Tartuffe) Crispin-chirurgien qui, en tirant de sa trousse un de ces articles si léthargiques pour le Lecteur, en laissait échapper son bistouri, non moins funeste à ses pauvres malades!

On sait que pour être l'un et l'autre souverainement ridicules, il ne manquait au journal de Toulouse que le petit Cudasse, et : mons Cudasse que ce petit Journal : assurément, en fait de *PLAT*, le bon Editeur-Responsable ne pouvait pas mieux choisir.

Février 1820.

---

A TOULOUSE,

De l'Imprimerie de BENICHET Aîné, rue de la Pomme,

N.° 22.

